

[Text]

frame. All questions arising from the project of a national or international political nature would naturally be the responsibility of governmental organizations already constituted for this purpose.

A primary channel for high-level liaison would presumably be via William Davis and Andrew Lewis, the Canadian and U.S. special envoys on acid rain. Although the team would ultimately involve as many as 20 specialists, the initial work plan would be finalized by myself; Arthur Beale, who is the President of the National Institute for Conservation in the U.S.A. and also the Chairman of the Governor's Council on Acid Rain in Massachusetts; Hugh Miller, who is the Chief Historical Architect for the U.S. National Parks Service; and Professor Ian Hodkinson, who is a professor of conservation at Queen's University, Kingston. Currently, I seek federal approval and initial financing so that I can meet with Canadian and U.S. officials and specialists to take the first steps to turn this project into reality.

This is not a recommendation for yet another federal committee, as some might at first suspect. It is a realistic first step towards solving this problem of our time. The data so gained will at last enable our politicians and other decision-makers to make informed decisions on the basis of assessed need, risk and cost. Until this is done, we will remain in a fog and out in the rain. Thank you.

• 1015

**The Chairman:** Thank you very much, Professor Weaver. That was very informative and of great benefit to the committee.

I see that time is moving on so I will immediately call for questions. Does your colleague wish to add anything?

**Mr. Douglas Franklin (Director, Government and Corporate Relations, Heritage Canada Foundation):** Not at this time. Thank you.

**The Chairman:** Mr. Caccia.

**Mr. Caccia:** Thank you, Mr. Chairman. I would like also to thank Mr. Weaver for his presentation. It was lucid and crisp and effective.

Perhaps the only question I can ask him at this stage is whether he thinks that by developing the plan he has just put to us there will be positive political by-products—namely the knowledge of the damage, the knowledge of the cost of the repair, the inventory—and whether the other components of this scheme will strengthen the will on the part of the public and on the part of industry, as well as on the part of the elected representatives, to move towards the desirable goals. The question I am asking him applies not only to Canada but also to the United States.

**Prof. Weaver:** That is what I call a *Larousse* question. It covers a lot of ground.

[Translation]

qu'une série de directives techniques. Toutes les questions émanant du projet et découlant de la politique nationale ou internationale seraient naturellement du ressort des organismes gouvernementaux déjà institués à ces fins.

Les principaux agents de liaison en haut lieu devraient sans doute être William Davis et Andrew Lewis, les envoyés spéciaux canadien et américain pour le dossier des pluies acides. Bien que l'équipe puisse éventuellement réunir jusqu'à vingt spécialistes, le plan de travail initial serait préparé par moi-même, par Arthur Beale, président de l'Institut national de la conservation aux États-Unis et président du Conseil des gouverneurs sur les pluies acides au Massachusetts; par Hugh Miller, architecte historique en chef du Service des parcs nationaux américains; et par Ian Hodkinson, professeur de conservation à l'université Queen's à Kingston. Je tente actuellement de faire approuver mon projet par le gouvernement fédéral et d'obtenir des fonds pour que je puisse rencontrer des hauts fonctionnaires et spécialistes canadiens et américains, première étape de la mise en oeuvre du projet.

Il ne s'agit pas d'une recommandation pour un autre comité fédéral, comme certains seraient peut-être portés à le croire. Il s'agit plutôt d'une première étape réaliste vers la solution de ce problème qui est bien de notre temps. Les données ainsi recueillies permettront enfin à nos politiciens et aux autorités de prendre des décisions réfléchies en fonction de l'évaluation des besoins, des risques et des coûts. Tant que nous n'aurons pas cela, nous resterons perdus dans la brume et sous la pluie. Merci.

**Le président:** Merci beaucoup, professeur Weaver. C'est très instructif et très utile pour le comité.

Le temps passe, nous devrions procéder immédiatement aux questions. Votre collègue aurait-il quelque chose à ajouter?

**M. Douglas Franklin (directeur, relations avec les gouvernements et les entreprises, Heritage Canada Foundation):** Pas pour le moment, merci.

**Le président:** Monsieur Caccia.

**M. Caccia:** Merci, monsieur le président. J'aimerais moi aussi remercier M. Weaver pour son exposé intelligent, clair et efficace.

La seule question que j'aurais peut-être à lui poser à ce point-ci, serait de savoir s'il pense que le projet qu'il vient de nous exposer aura des retombées politiques positives, c'est-à-dire une connaissance de l'ampleur des dommages et des coûts de la restauration, un inventaire—et s'il croit que les autres éléments de son programme renforceront la volonté de la population et du secteur industriel, de même que celle des représentants élus, de tendre vers ces objectifs. La question que je lui pose s'applique non seulement au Canada, mais aussi aux États-Unis.

**M. Weaver:** C'est ce que j'appelle une question encyclopédique. Elle est très vaste.